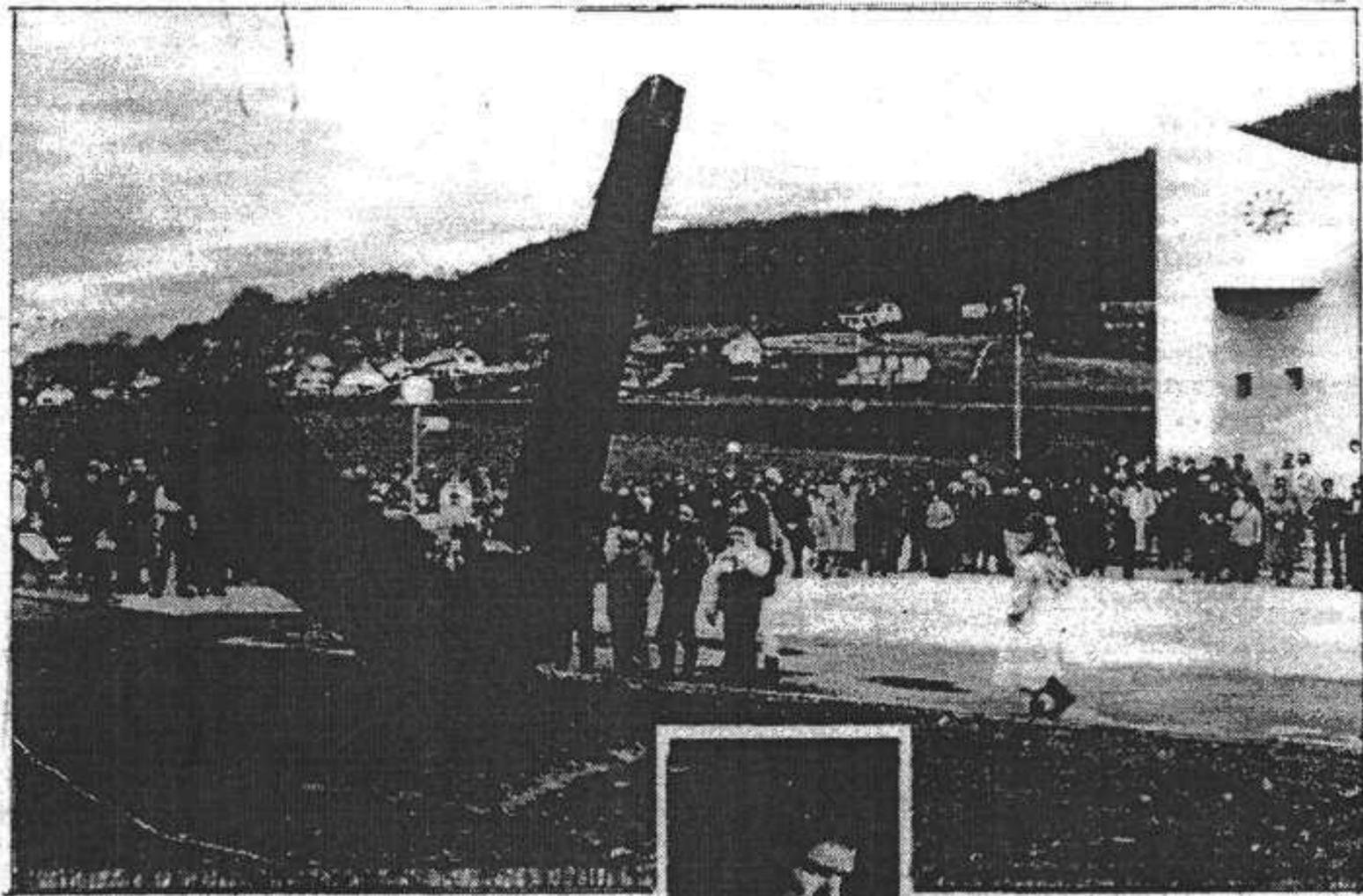


La passion du fer

Pari sculptural réussi pour Etienne Krähenbühl

• La culture aurait-elle déserté les villages pour les villes? Rien de plus faux si l'on en juge aux initiatives exemplaires telles que la bourgade d'Eclépens vient de vivre au cours de ces derniers mois.

Eclépens, un village s'étirant délicieusement, adossé à ses charmants coteaux de vignes. Commune entrée dans l'histoire par son fameux défilé d'Entretroches, passage de l'antique Canal du Rhône au Rhin du XVII^e siècle. Bref, si Eclépens vit caché, donc heureux, il n'en est pas moins tourné vers l'avenir. Preuve en soit la construction récente de son bâtiment polyvalent. Edifice



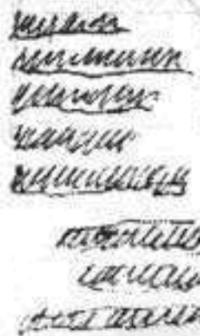
qui vient d'être couronné l'automne dernier par l'érection d'une sculpture d'Etienne Krähenbühl.

Les responsables communaux n'ont pas hésité à consacrer une part du budget à la décoration du complexe architectural comme le pratiquent souvent certaines collectivités publiques. Mieux encore, ils ont accordé leur confiance à une jeune artiste en train d'acquérir la pleine maîtrise de ses moyens et ils ont eu le courage de donner leur sanction à la création d'une œuvre abstraite.

Un itinéraire de recherches

Si Etienne Krähenbühl est encore relativement jeune dans son art, il n'en compte pas moins près d'une vingtaine d'années de travaux et de recherches artistiques. Formation autodidacte pour l'essentiel avec toutefois l'empreinte de quelques maîtres et d'escaliers plus ou moins prolongés. C'est ainsi que son itinéraire le mène à Paris, puis à Barcelone dans l'administration de l'architecte de Gaudí (et de son étrange *Sagrada Família*). Après quelques hésitations, c'est la sculpture qu'il finira par embrasser dans le sillage du sculpteur roumain Brancusi établi à Paris, enfin de l'Espagnol Chillida qui sera pour lui, tout à la fois maître et révélateur pour sa passion du fer.

Dès lors, la voie d'Etienne Krähenbühl est toute tracée. C'est le métal qu'il va façonner sous l'ardeur du chalumeau et le martèlement de la masse. Apprivoisement de cette fascinante techni-



interprétation «réaliste» de l'œuvre, ce qu'il faut retenir, ce sont les formes architecturales de la sculpture, ses nervures vitales, ses mystérieuses forces intérieures.

Elégante plaquette

Pour marquer l'événement et en assurer la pérennité, un trio a pris le parti de publier une élégante plaquette évoquant les heures intenses de cette aventure sculpturale. L'idée fut émise par Gilbert Cujean; Daniel Baudraz en conçut la maquette et grava sur la pellicule ce long cheminement fécond: la plume de Simon Vermot, enfin, en cisela les fines enluminures. Rencontre insolite, fructueuse de trois amateurs d'art et d'un artiste: une réussite incontestable.

B.L.N.

Fin 1986
Projet d'article
Auteur inconnu
Média inconnu